

**C.G.T.U.**

## **Motion de la Fédération unitaire de l'enseignement**

**(1931)**

---

Adoptée au Congrès de Limoges. Source: Reproduction dans "*L'Ecole émancipée*" du 3 avril 1995.

---

L'Ecole laïque est une école de classe, ses méthodes et programmes constituent un plan d'asservissement des masses.

Elle tend à donner une culture reposant sur la dissimulation des réalités économiques, historiques et sociales.

L'Ecole laïque est cependant l'école populaire et l'ouvrier y envoie ses enfants, de préférence à l'école confessionnelle.

Le prolétariat étant dans l'incapacité d'avoir des écoles correspondant à ses aspirations et à ses conceptions, il convient, en se plaçant sur le terrain de la réalité, de défendre l'école laïque par rapport à l'école confessionnelle qui, en plus du bourrage de classe, est une vaste entreprise d'obscurantisme et de résignation.

La lutte pour la défense de l'école laïque, violemment attaquée et dont le minimum de laïcité est de plus en plus menacé, est un moment de la lutte révolutionnaire.

L'Ecole laïque doit être considérée comme un instrument d'affranchissement car le prolétariat a besoin d'avoir un minimum d'instruction pour gérer ses organisations et assurer ses tâches révolutionnaires.

L'Ecole laïque permet à l'instituteur syndicaliste, dont le devoir est d'employer l'action directe sur le terrain scolaire, en développant l'esprit critique, l'esprit collectif, en combattant le chauvinisme, etc, d'orienter dans la mesure compatible avec la société bourgeoise, le sens de classe des enfants.

Nous devons donc lutter pour améliorer l'école sur le terrain matériel, pédagogique et corporatif, mais dans cette lutte revendicative, nous ne devons conserver aucune illusion sur la possibilité de faire la paix par l'école et nous devons dénoncer la duperie du réformisme qui veut faire croire que l'école peut transformer la société.

Nous considérons que seule la révolution nous permettra d'établir la véritable école prolétarienne: l'école du travail, susceptible de développer sans entrave et sans contrainte la personnalité de l'enfant et permettre l'épanouissement complet de l'individu en vue de son rôle dans la lutte et la vie sociale.